

---

**LE MASSEUR KINÉSITHÉRAPEUTE LIBÉRAL ET LA MUSIQUE : PERCEPTION, SENSIBILITÉ ET UTILISATIONS ?** Enquête transversale par questionnaire sur le Grand Est

**INTRODUCTION :** Selon une étude publiée par la SACEM, la musique occuperait une place quotidienne pour 80% des français. Si au regard de la littérature scientifique et d'un point de vue empirique son utilisation thérapeutique a largement fait ses preuves, elle semble pourtant peu envisagée comme outil en masso-kinésithérapie libérale. L'objectif de cette étude par l'intermédiaire d'une enquête auprès de MK libéraux est d'identifier les freins et les leviers concernant l'utilisation de la musique dans leur pratique masso-kinésithérapique.

**MATERIEL ET MÉTHODE :** Une enquête transversale a été réalisée par questionnaire auprès de 319 MK libéraux sur le Grand-Est. Elle visait à faire un état des lieux sur la relation existante entre le MK et la musique, ainsi que sur l'intérêt qu'il porte à son usage thérapeutique.

**RÉSULTATS :** 37 participants (12%) ont été retenus, (âge :  $36 \pm 10,8$  ans, durée d'exercice :  $13 \pm 10,8$  ans), 24 femmes (F) et 13 hommes (H), 13 musiciens (M : 8F/5H) et 24 non-musiciens (NM : 16F/8H). Au total, 97% (n= 36) des MK écoutent quotidiennement de la musique et 79% (n=29) exercent habituellement en musique. Parmi eux, 81% (n= 30) semblent convaincus des potentialités thérapeutiques de la musique, mais 46% (n=17) n'y ont jamais recours, mentionnant l'absence de formation et le manque de connaissances comme principaux freins. Les M comparativement aux NM, semblent davantage utiliser la musique comme outil dans leurs prises en charge (24% 8%) et l'envisager comme aide thérapeutique (92% vs 79%). Au total 84% (n=32) des participants auraient aimé recevoir un module d'enseignement à ce sujet dans leur formation initiale. La détente, la motivation, le dynamisme, l'amélioration de l'humeur et de la communication ont été décrits comme les effets majoritairement constatés sur les patients et sur les thérapeutes grâce à la musique.

**CONCLUSION :** La sensibilité et l'intérêt du MK pour la musique et ses applications cliniques semblent évidents. Sans en avoir réellement conscience, nombre d'entre eux utilisent déjà les vertus thérapeutiques de la musique, une alliée discrète mais efficace. L'optimisation des connaissances du MK au travers du parcours de formation initiale pourrait considérablement augmenter l'importance des bénéfices relatés dans cette étude.

**Mots clés :** musicothérapie, musique, outil thérapeutique, pratique masso-kinésithérapique.

---

**THE FREELANCE PHYSIOTHERAPIST AND MUSIC: PERCEPTION, SENSITIVITY AND USES?**

A cross-sectional survey by questionnaire in the Grand Est

**INTRODUCTION:** According to a study published by the SACEM, music holds a daily place for 80% of French people. Although its therapeutic use has been widely proven in the scientific literature and from an empirical point of view, very little consideration is given to music as a tool in the field of private practice physiotherapy. The objective of this study, through a survey of private practitioners, is to identify the obstacles and levers regarding to the use of music in their physiotherapy practice.

**MATERIALS AND METHODS:** A transversal survey was carried out by questionnaire with 319 liberal MKs in the Grand-Est. It aimed to assess the existing relationship between the MK and music, as well as his interest in its therapeutic use.

**RESULTS:** 37 participants (12%) were selected (age:  $36 \pm 10.8$  years, length of practice:  $13 \pm 10.8$  years), 24 women (F) and 13 men (M), 13 musicians (M: 8F/5H) and 24 non-musicians (NM: 16F/8H). A total of 97% (n= 36) of the MKs listen to music daily and 79% (n=29) usually practice with music. Among them, 81% (n=30) seemed convinced of the therapeutic potential of music, but 46% (n=17) had never used it, citing lack of training and lack of knowledge as the main obstacles. Compared to the NMs, the Ms seemed to use music more as a tool in their care (24% 8%) and to consider it as a therapeutic aid (92% 79%). A total of 84% (n=32) of the participants would have liked to receive a teaching module on this subject in their initial training. Relaxation, motivation, dynamism, improved mood and communication were described as the most common effects of music on patients and therapists.

**CONCLUSION:** The MK's sensitivity and interest in music and its clinical applications seems obvious. Without really being aware of it, many of them already use the therapeutic virtues of music, a discreet but effective ally. The optimization of the MK's knowledge through the initial training course could considerably increase the importance of the benefits reported in this study.

**Keywords:** music therapy, music, therapeutic tool, physiotherapy practice.